



### **3.La Samaritaine**

Jean 4, 1-42

# Le texte

## Jean 4, 1-42

1 Quand Jésus apprit que les Pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, <sup>2</sup> -à vrai dire, Jésus lui-même ne baptisait pas, mais ses disciples- <sup>3</sup> il quitta la Judée et regagna la Galilée. <sup>4</sup> Or il lui fallait traverser la Samarie. <sup>5</sup> C'est ainsi qu'il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, <sup>6</sup> là même où se trouve le puits de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

<sup>7</sup> Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit: " Donne-moi à boire. " <sup>8</sup> Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. <sup>9</sup> Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit: " Comment ? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine! " Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

<sup>10</sup> " Jésus lui répondit: " Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: "Donne-moi à boire ", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. "

<sup>11</sup> La femme lui dit: " Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ? <sup>12</sup> Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ? "

<sup>13</sup> Jésus lui répondit: " Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif;

<sup>14</sup> mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. "

<sup>15</sup> La femme lui dit: " Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. " <sup>16</sup> Jésus lui dit: " Va, appelle ton mari et reviens ici. " <sup>17</sup> La femme lui répondit: " Je n'ai pas de mari. " <sup>18</sup> "

Jésus lui dit: " Tu dis bien: "Je n'ai pas de mari "; tu en as eu cinq et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. " <sup>19</sup> " Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. <sup>20</sup> Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous affirmez qu'à Jérusalem se trouve le lieu où il faut adorer. "

<sup>21</sup> Jésus lui dit: " Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

<sup>22</sup> Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

<sup>23</sup> Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père.

<sup>24</sup> Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. "

<sup>25</sup> La femme lui dit: " Je sais qu'un Messie doit venir-celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. " <sup>26</sup> Jésus lui dit: " Je le suis, moi qui te parle. "

<sup>27</sup> Sur quoi les disciples arrivèrent. Ils s'étonnaient que Jésus parlât avec une femme; cependant personne ne lui dit " Que cherches-tu ? " ou " Pourquoi lui parles-tu ? " <sup>28</sup> La femme alors, abandonnant sa cruche, s'en fut à la ville et dit aux gens: <sup>29</sup> " Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? "

<sup>30</sup> Ils sortirent de la ville et allèrent vers lui.

<sup>31</sup> Entre-temps, les disciples le pressaient: " Rabbi, mange donc. " <sup>32</sup> Mais il leur dit: " J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. " <sup>33</sup> Sur quoi les disciples se dirent entre eux: " Quelqu'un lui aurait-il donné à manger ? "

<sup>34</sup> Jésus leur dit: " Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre.

<sup>35</sup> " Ne dites-vous pas vous-mêmes: "Encore quatre mois et viendra la moisson " ? Mais moi je vous dis: levez les yeux et regardez; déjà les champs sont blancs pour la moisson! "

<sup>36</sup> Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, si bien que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.

<sup>37</sup> " Car en ceci le proverbe est vrai, qui dit: "L'un sème, l'autre moissonne. "

<sup>38</sup> Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucune peine; d'autres ont peiné et vous avez pénétré dans ce qui leur a coûté tant de peine. "

<sup>39</sup> Beaucoup de Samaritains de cette ville avaient cru en lui à cause de la parole de la femme qui attestait: " Il m'a dit tout ce que j'ai fait. " <sup>40</sup> Aussi, lorsqu'ils furent arrivés près de lui, les Samaritains le prièrent de demeurer parmi eux. Et il y demeura deux jours. <sup>41</sup> Bien plus nombreux encore furent ceux qui crurent à cause de sa parole à lui; <sup>42</sup> et ils disaient à la femme: " Ce n'est plus seulement à cause de tes dires que nous croyons; nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

## La Samaritaine- Jean 4, 1-42

### Quels sont les différents acteurs ? Où sont-ils ? Que font-ils ? Que disent-ils ?

Jésus est assis au puits de Jacob en Samarie, près de Sychar. Il est midi, il est seul, assoiffé. Il attend ses disciples partis à la recherche de nourriture. Il demande à boire à la Samaritaine, ce qui permet d'entamer le dialogue. Très vite, il l'étonne par ses propos sur son identité et par ce qu'il sait d'elle. Il lui donne des explications et l'aide dans son cheminement vers la Vérité en lui proposant une Eau Vive : Dieu est Père et Esprit. Enfin, il annonce aux disciples sa mission. De demandeur d'eau, il est devenu donneur d'Eau Vive.

La Samaritaine, marginalisée par son comportement, est seule : peut-être évite-t-elle les autres femmes ou l'évite-t-elle. Pourtant, elle est ouverte au dialogue et curieuse de connaître la vérité sur la façon de prier et de croire. De donneuse, elle devient demandeuse. Et une fois rassasiée, elle laisse ses préoccupations matérielles pour partager sa découverte, inviter à la rencontre. De marginalisée, elle devient témoin actif et écouté. C'est un intermédiaire qui laisse les habitants cheminer à leur tour. Sa rencontre avec Jésus l'a transformée. C'est une véritable conversion qui s'est opérée. L'ordre ancien est modifié.

Les disciples sont absents au début du texte, préoccupés par la recherche de nourriture. Leur seule parole est très matérielle. Ils sont spectateurs de cette entrevue, étonnés par cette scène singulière. Aux paroles de Jésus sur sa mission et la leur, ils ne réagissent pas. Sans doute, sont-ils désorientés et dans l'incompréhension sur le type de nourriture dont il est question.

Les habitants de Sychar apparaissent à la fin du texte. A l'invitation de la femme, curieux, ils quittent leurs maisons pour aller à la rencontre de Jésus. Ils quittent leurs habitudes, ils cheminent également. Mais ce ne sont pas les paroles de la femme qui les convainquent, ce sont celles de Jésus. Ils finissent par inviter Jésus à rester chez eux. Jésus fait sa demeure en eux. La rencontre les a transformés. L'ordre ancien est modifié.

### Comparez leur situation au début et à la fin du texte

Jésus, demandeur devient donneur. Simple juif, il est reconnu comme Christ, Sauveur du monde.

La Samaritaine, donneuse devient demandeuse. Relevée par le Christ, elle court partager. Isolée au début, elle est réintégrée dans la ville.

Les disciples restent quasiment muets et interloqués.

Les samaritains sont transformés, convertis par cette rencontre.

### Comment la Samaritaine appelle-t-elle le Christ ?

On peut remarquer une progression dans les titres qu'elle prête à Jésus : Un juif, Seigneur, plus grand que Jacob, un prophète, Messie, Christ.

### **Au fil du texte :**

Depuis la fin de l'exil, un schisme profond sépare les 2 groupes, les samaritains sont considérés comme impurs, les juifs religieux devaient donc absolument éviter tout contact et a fortiori demander de la nourriture. La demande de Jésus semble donc totalement incongrue à cette femme.

V6 Jésus est fatigué et assoiffé comme tout humain après une longue route à pieds. Il est en manque d'eau, en besoin d'être aidé, en demande de ce qui fait vivre. « Donne-moi à boire ». Comme tout homme il a besoin des autres hommes. Il a soif comme il aura soif sur la Croix.

Jésus a soif d'eau, mais aussi de partager le don de Dieu. L'eau vive que seul Dieu peut donner qui peut être également appelée Esprit Saint.

L'eau est donc ici perçue d'une double manière. C'est ce qui explique l'ambiguïté dans le dialogue et la compréhension progressive du double besoin des hommes, besoin matériel et besoin spirituel.

Il veut réveiller en cette femme le désir profond de bonheur ressenti par tout homme.

V9 La samaritaine insiste sur son identité et montre ainsi tout ce qui la sépare de Jésus (samaritaine, femme et en plus marginale). Qu'elle soit ironique, amusée ou étonnée, elle ouvre une porte pour un dialogue puisqu'elle ne refuse pas d'emblée de le servir. Ce dialogue permet progressivement un renversement grâce au malentendu sur l'eau. De demandeur, Jésus devient donneur et c'est la femme qui de donneuse va devenir demandeuse. La samaritaine va cheminer.

V11-12 Néanmoins, elle met un certain temps à comprendre et reste au niveau matériel, terre à terre (la nécessité d'un seau pour puiser, le pouvoir de Jacob pour trouver la source) en utilisant toujours l'ironie ou l'étonnement.

V13 Jésus explique davantage, mais cela ne suffit encore pas.

V16 Alors, Jésus change complètement de registre, de sujet, il élève le débat. Par sa réponse, la femme en disant la vérité (« je n'ai pas de mari »), va permettre d'approfondir la relation. Jésus montre qu'il connaît cette femme, connaît son comportement (anormal aux yeux de la loi) mais qu'il ne la juge pas. Par sa parole, il lui rend sa dignité de femme, elle peut être en confiance.

V19-20 Constatant ce que Jésus sait de sa vie, finis l'ironie, l'amusement ou l'étonnement. Sérieusement, elle affirme la reconnaissance qu'elle a de Jésus comme prophète. Ici s'opère son changement d'attitude, sa conversion. Puisqu'il sait tout d'elle, il doit tout savoir. Elle le questionne sur un autre sujet vital, brûlant qui divise : ou adorer ? Comment adorer ? Qui détient la vérité : les samaritains ou les juifs de Judée ?

V21-24 Si Jésus rappelle la suprématie de la tradition juive sur la tradition samaritaine, il dépasse cette vérité (« l'heure vient »), cet ordre ancien. Il propose une autre attitude religieuse qui ne s'attarde plus aux rites et au temple mais à la disposition du cœur et à la qualité de la rencontre. Adorer Dieu comme un Père, c'est être dans la Vérité. C'est le don de l'Esprit qui permet cela. Jésus annonce cette nouvelle Alliance. Il inaugure une relation nouvelle de l'homme avec Dieu. Désormais Dieu n'est plus relié à une terre aussi sainte soit-elle, mais habite dans le cœur de tout homme, en qui l'Esprit a fait sa demeure. Ce qui importe c'est l'intériorité. Tout autre culte, notamment celui qui est célébré au temple de Jérusalem se trouve dépassé, révolu. Et c'est à une hérétique qu'il annonce cela.

V25 Elle affirme sa foi.

V26 Jésus se révèle pleinement. Il donne son identité. Il prouve ainsi la proximité de Dieu, la relation nouvelle possible avec Dieu.

V27 Les disciples rentrés de la ville ne disent rien, étonnés, ils constatent simplement cette scène improbable : un juif en conversation avec une hérétique !

V28-30 La femme abandonne alors sa cruche, elle n'en a plus besoin ; celle qui n'arrivait pas à assouvir sa soif de vivre et d'exister a rencontré quelqu'un qui a mis en elle une source de vie qui ne s'épuise pas, qui lui donne une autonomie, du sens à sa vie. Ses habitudes sont changées, l'ordinaire laisse place à l'essentiel, sa rencontre avec Jésus l'a transformée, bousculée. Elle abandonne les accessoires matériels. Mais elle veut partager cette rencontre avec d'autres, elle devient intermédiaire. Et elle est écoutée et entendue malgré son passé sulfureux qui d'ailleurs n'est plus évoqué. Ils vont vers Jésus. La femme a cheminé tout au long du récit dans sa découverte de Jésus (appelé : juif, Seigneur, plus grand que Jacob, prophète, Christ, Sauveur du monde). Enracinée dans sa tradition religieuse, elle est bouleversée par celui qui comble ses aspirations les plus secrètes. Elle voudrait que les habitants de la ville viennent vérifier par eux-mêmes. Autonome désormais, elle partage sa découverte, elle est donc un témoin nécessaire qui attire un peuple à Jésus. Elle devient elle-même une source jaillissante.

V31-33 Les disciples vivent la même chose que la femme du début du récit : ils se préoccupent de nourriture et un malentendu se crée sur le type de nourriture dont il s'agit, terrestre ou divine.

V34-38 Jésus leur explique que ce qui le fait vivre c'est sa mission, c'est accomplir le dessein de Dieu. Et le moment de l'accomplissement, de la moisson approche, « Les champs sont blancs pour la moisson ». Ce sont les hommes de toutes les nations du monde qui sont concernés par cette annonce de la Bonne Nouvelle et les samaritains qui approchent en sont les prémices. Jésus, semeur, vient de semer dans le cœur de la femme qui désormais chemine. Le salaire du moissonneur n'est évidemment pas en monnaie, mais en conversions. Les disciples seront les moissonneurs des prochains temps, ils viennent après les anciens prophètes (qui ont souvent peiné d'être incompris) et après Jésus. Alors le semeur et les moissonneurs pourront se réjouir à la fin des temps.

V39-42 L'intermédiaire n'est plus nécessaire. La femme finit par s'effacer pour permettre aux autres la rencontre avec Jésus. Les samaritains ont été amenés à lui et désormais le croient « Sauveur du monde », convaincus par ses paroles (Jean est le seul évangéliste à utiliser ce terme de « sauveur du monde » qui souligne l'universalité du salut). Le témoignage de la femme, comme plus tard celui des apôtres, ne conduit à la foi que s'il y a vraiment rencontre avec Jésus, avec sa Parole.